

C'est un portrait sombre du Pr. Claude Abe, fait par la blogueuse Arlette Framboise Doumbe Ding, présentant cet universitaire-sociologue comme un tribaliste notoire qui pollue l'espace public avec un discours de haine

## Être universitaire ne suffit pas....

Il y a du chemin à parcourir pour être un intellectuel qui compte

Claude Abe est universitaire tribaliste qui par des artifices ridicules veut paraître comme un intellectuel qui compte.

Je veux bien. Mais seulement je cherche en vain sa production intellectuelle sur Facebook comme dans les livres. Car la grandeur d'un intellectuel c'est dans la qualité de sa production et nulle part ailleurs. Je parle de la qualité de la production parce-que les productions stériles existent. Il ne suffit donc pas d'avoir écrit un ou deux livres....

Je n'ai connu cet homme que dans les querelles bassement tribales et les invectives. Si c'est cela être un grand intellectuel aujourd'hui au Cameroun, je comprends mieux pourquoi toutes les misères gagnent le pays.

J'ai lu d'autres Camerounais à l'instar de abdelaziz Moundé Njimbam ou Mongo Beti . Des gens qui parlent utiles et qui savent donner de la profondeur à la pensée positive et constructive. Ceux là , je les appelle des intellectuels. Des intellectuels qui comptent de par la qualité de leurs productions.

Claude Abe doit avoir l'humilité d'apprendre. Il a encore du chemin à faire. Se débarrasser du tribalisme qui lui colle à la peau n'est pas un moindre pas sur ce chemin.

Un intellectuel qui compte à mon sens est un intellectuel qui réfléchit et agit dans le sens de faire progresser la société à travers la défense et la promotion des grandes valeurs humaines : la justice, la paix, la fraternité, la solidarité ou l'amour par exemple. Cela suppose une certaine hauteur d'esprit qu'on ne peut retrouver chez un tribaliste. Car le tribalisme vous enlève la capacité d'aimer les gens et de travailler dans le sens du progrès collectif.

J'écoutais encore hier le fameux discours haineux de Claude Abe sur les Camerounais originaires de l'ouest qui aiment s'installer dans les bas des quartiers. Cela m'a permis de voir l'ampleur de la haine qui se degage de cet homme quand il parle des Bamileke. J'en ai eu la chair de poule. Et en m'endormant le soir, je me suis demandée comment comprendre les journalistes et les chaines qui tendent tous les temps le micro à un personnage aussi clivant qui ne dit presque jamais rien de constructif. C'est pour quel but ?

Non aux universitaires tribalistes.

Non au tribalisme dans notre pays.

Non aux médias qui déroulent le tapis rouge aux tribalistes.

Oui au vivre ensemble authentique.

**AFDD**